

« Derrière le maître autel étoient des bancs couverts de draps noirs pour les gentilshommes et officiers dudit seigneur qui avoient été invités d'assisier à cette cérémonie.

« La grande messe et les prières étant finies, les Compagnies se sont retirées suivant ce qui est réglé pour les cérémonies du *Te Deum*. Elles ont jeté de l'eau bénite sur la représentation, et, au sortir du chœur, elles ont trouvé M. le doyen et MM. les Comtes à droite et à gauche, qui leur ont fait les honnêtetés et les politesses les plus convenables.

Douta été dressé le présent procès-verbal, à Lyon, lesdits jour et an.
Signé : *Perrichon, Brossette, etc.* »

2^e P. S. Je dois, à l'obligeance de M. Valentin-Smith, mon savant collègue à l'Académie de Lyon, les deux lettres qui suivent, écrites vers la fin de juillet 1730, et qui sont, extraites d'un Recueil de chartes, titres et documents relatifs à la Dombes, qu'il se propose de publier très-prochainement :

Lettre du duc du Maine à François-Paul de Neufville :

« Vous venez, *Monsieur*, de perdre un père très-respectable par les titres
« glorieux qu'il a possédés dans ce monde, et encore plus par son rare mé-
« rite et ses éminentes vertus ; je perds aussi un bon ami, homme d'un
« très-bon conseil, que je regrette infiniment. Je mesure en cette triste oc-
« casion votre perte sur la mienne ; voire grande consolation est, Monsieur,
« que celui que nous regrettons, n'a pas moins travaillé à mériter les ré-
« compenses éternelles que celles qu'il a si justement joui parmi nous. »

L'archevêque de Lyon répondit au duc de Maine :

« *Monseigneur*, pénétré de la plus vive reconnaissance des bontés de
« votre Altesse Sérénissime pour la part qu'elle daigne prendre en la perte
« que je viens de faire, j'ose la supplier d'en recevoir mes très-humbles
« remerciements ; rien n'est plus consolant pour moi, Monseigneur, que ce
« que votre Altesse Sérénissime veut bien me témoigner en faveur de feu
« mon père ; ce sont des éloges que je conserverai comme un monument
« précieux qui honore infiniment sa mémoire. — Je suis, avec un profond
« respect, de votre Altesse Sérénissime, etc. »